BURGHARTZ, Susanna, *Inszenierte Welten. Die west- und ostindischen Reisen der Verleger de Bry 1590-1630. Staging New Worlds. De Bry's Illustrated Travel Reports, 1590-1630*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/735>

DOI : 10.4000/ifha.735

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « BURGHARTZ, Susanna, *Inszenierte Welten. Die west- und ostindischen Reisen der Verleger de Bry 1590-1630. Staging New Worlds. De Bry's Illustrated Travel Reports, 1590-1630* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/735> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.735>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BURGHARTZ, Susanna, *Inszenierte Welten. Die west- und ostindischen Reisen der Verleger de Bry 1590-1630. Staging New Worlds. De Bry's Illustrated Travel Reports, 1590-1630*

Vincent Demont

- 1 Les Grands et Petits voyages, édités de 1590 à 1634 par la librairie de Bry, et consacrés respectivement aux Indes occidentales et orientales, démontrent à merveille l'évolution que connaît à partir du milieu du XVI^e s. la réception des récits d'explorateurs. Rassemblés et souvent recomposés, ceux-ci y sont en outre pourvus d'une riche illustration : au vrai, c'est l'étude de ces eaux-fortes, à la fois première lecture et instrument de diffusion de témoignages sur le monde extra-européen, qui est au cœur de cet ouvrage collectif concis mais très homogène.
- 2 S.B., en guise d'introduction, offre à la fois une brève contextualisation de l'entreprise – une cinquantaine de volumes, en latin, allemand ou (exceptionnellement) anglais ou français en font l'une des trois ou quatre grandes collections qui à l'époque créent et dominent le genre – et une présentation de ses éditeurs successifs : Theodor de Bry, orfèvre calviniste né à Liège, passé par Strasbourg puis Anvers pour pouvoir pratiquer sa foi, et enfin installé à Francfort-sur-le-Main, ses fils Johann Israel et Johann Theodor, et le gendre de ce dernier, Matthäus Merian. Au travers des archives des deux guildes (guilde de Saint Luc et guilde des orfèvres) dont Th. de Bry fut membre lors de son séjour sur les rives de l'Escaut, et par la comparaison de ses premières eaux-fortes et d'illustrations néerlandaises contemporaines, M. VAN GROESEN montre l'importance artistique, mais aussi sociale, du creuset anversoise pour l'orfèvre d'alors comme pour le futur graveur. Par l'étude des frontispices des Grands voyages, M. CHRISTADLER expose avec brio le jeu avec les figures de l'exotisme et de la sauvagerie (nudité et sexualité, faune et flore étranges, mœurs alimentaires allant parfois jusqu'au

cannibalisme), de l'explorateur européen et de ses techniques en particulier cartographiques, et expose leur insertion dans des codes graphiques (artistiques mais aussi religieux) déjà connus du lecteur ; par ce biais elle montre l'évolution qui, à l'information sur les contrées lointaines, voit succéder la description des expéditions européennes. C'est le statut de l'image qui, sur l'exemple de l'Afrique, est interrogé par E. VAN DEN BOOGART : différenciées et nuancées, les eaux-fortes n'ont cependant qu'un rôle illustratif. C'est le texte, non l'image, qui prouve. L'ethnologue J. STEFFENSCHRADE compare enfin la politique éditoriale qui préside à la confection de la collection à celle adoptée au même moment, au même lieu et sans doute en coordination avec les de Bry, par la librairie Levinus Hulsius, qui illustre ses 26 volumes de Navigations par de grossières gravures sur bois, pour un destinataire probablement plus impécunieux et moins cultivé que celui des Voyages.

- 3 Ce livre, en plus d'être fort séduisant et très accessible (les communications sont pour moitié en anglais, pour moitié résumées dans cette langue), s'avère également, du fait du commentaire qui est fait de chacune des illustrations, très utile en particulier à des fins pédagogiques. Un regret pourtant : que la perspective n'ait pas été élargie à l'étude non seulement des Voyages mais aussi de l'entreprise éditoriale qu'ils constituent, ce qui eût offert à cet ouvrage l'assise socio-économique qu'il aurait méritée.
- 4 Vincent DEMONT (MHFA)